



« Mirai, ma petite sœur » par Mamoru Hosoda

Sortie en salles / 26 décembre 2018.

À partir de 7 ans.

Reprenant sa thématique de la famille, de l'éducation et des liens intergénérationnels, Mamoru Hosoda, avec « **Mirai, ma petite sœur** », pénètre une sphère plus réaliste, mais pas moins poétique, de son cinéma.

Depuis douze ans maintenant et cinq longs-métrages « personnels » plus tard (*La Traversée du temps*, *Summer Wars*, *Les Enfants loups*, *Ame et Yuki*, *Le Garçon et la bête*), le cinéma de Mamoru Hosoda continue avec « **Mirai, ma petite sœur** » d'explorer et d'approfondir la thématique de la famille, dans ses rapports de transmission de valeurs, de filiation et d'affirmation de soi.

Moins tragique que « *Les Enfants loups* » et moins politique que « *Le Garçon et la bête* », « **Mirai, ma petite sœur** » n'en est pas moins bouleversant mais dans un tout autre registre, moins spectaculaire, qui le rapprocherait davantage du cinéma intimiste de son homologue Hirokasu Koreeda.

En suivant l'histoire du point de vue de Kun – petit garçon de 4 ans qui se sent « orphelin » de ses parents (comme tous les héros d'Hosoda) depuis l'arrivée de sa petite sœur - , le film va tout de même investir de nouveau le champ de l'imaginaire, des animaux anthropomorphes aux voyages spatio-temporels dans le passé et le futur, à travers l'imagination de son très jeune héros.

Une quête des origines (de sa mère, de son père, de son grand-père, etc.), mêlée à une visitation du futur (« *Mirai de l'avenir* » vient lui rendre visite), constitue ainsi l'initiation, comme autant de rites de passage, du jeune Kun afin qu'il puisse trouver son équilibre au sein de la nouvelle organisation de sa famille. Les séquences de rêverie de Kun, visuellement splendides et animées toujours avec ce même mouvement libre et salutaire, retrouvent le lyrisme qui font la beauté de ces films, à l'image de la séquence de la gare de Tokyo (Kun étant un passionné de trains).

Si on connaissait déjà le talent visuel et narratif d'Hosoda en matière d'imagination poétique, servie par une scène aérienne embrassant tout le « cosmos » à travers une symbolique efficace (l'arbre de la cour comme espace liminaire) et une mythologie populaire (le monstre Onibaba, légende de la Fête des filles), on sera agréablement surpris par l'acuité de son réalisme – sens du détail, du geste quotidien, des émotions feutrées et de l'architecture de l'espace. Celui-ci entraîne son film, non pas dans un naturalisme bas de gamme, mais dans une vision épurée et inventive, souvent très drôle, des aléas de la vie de famille avec toute la gamme d'émotions qu'elle connaît (fatigue, joie, larmes...).

Si l'arrivée de Mirai dans la maison entraîne son lot de changement au quotidien – le père devant dorénavant s'occuper seul de la maison (sûrement directement inspiré de la vie d'Hosoda) -, elle implique surtout un « grandissement » de la part de tous les membres de la famille : une nouvelle organisation du temps et de l'espace qui fait la part belle à l'entraide et au respect.

En s'éloignant du fantastique spectaculaire, elliptique et critique (sur le monde contemporain notamment) des précédents films, « **Mirai, ma petite sœur** » privilégie le lyrisme de la vie réelle à l'image de l'initiation et des rituels qui l'entourent. Une part de réel, comme ces moments partagés entre un père et son fils, chacun tentant de faire de son mieux, à l'image de l'épisode du vélo. Et une part d'imaginaire à l'instar de ces moments oniriques où Kun part à l'encontre de tout ce qui constitue son soi (sa famille, ses ancêtres, son chien, ses trains...). Avec « **Mirai, ma petite sœur** », Hosoda livre une vision poétique de la vie réelle qui, au-delà de l'apaiser, la ré-enchante de manière merveilleuse.

« Mirai, ma petite sœur », un film d'animation japonais à voir à partir de 7 ans. Et jusqu'à l'âge de l'enfant en chacun. À ne pas manquer !

Sr Hélène Feisthammel

<div id='blogvision'> <iframe src='http://player.allocine.fr/19580763.html' style='width:480px; height:270px'> </iframe>
 Mirai, ma petite sœur
 Mirai, ma petite sœur Bande-annonce VF </div>